

Retrouvailles

La taverne du village de Rodorio était encore bien animée à cette heure avancée de la nuit. Il s'y trouvait encore bon nombre de garde, d'apprentis et des chevaliers qui se détendaient de diverses façons. La plupart d'entre eux était attablée et discutait devant un bon verre de vin provenant des meilleurs coteaux du sanctuaire, se reposant ainsi et se détendant après leur dure journée d'entraînement habituel. Plus loin on avait un groupe d'aspirants qui regardaient, admiratifs, un des leurs procéder à des lancés de couteaux sur cible.

Les lames atteignaient dans tous les cas le centre, mais plus étonnant, l'apprenti ne les lançait pas à la force de ses mains, mais uniquement à l'aide de son mental, son nom était Spartan. A un autre endroit on avait un autre futur chevalier du nom d'Algetti qui se livrait à une séance de bras de fer acharnée avec un adversaire à la carrure encore plus imposante que la sienne un certain Jagy. Tout ce petit monde emplissait la taverne d'un magnifique brouhaha.

On aurait pourtant pu entendre une mouche voler quelques secondes plus tard, lorsque la porte s'ouvrit et vis entrer deux jeunes hommes à la stature fière et à l'allure décidée. Ceux qui étaient assis se levèrent et ceux qui étaient occupés cessèrent ce qu'ils étaient en train de faire. Tous inclinaient la tête en signe de respect. Un des deux hommes -celui qui semblait le plus âgé- par un simple sourire et un geste de la main indiqua ainsi à l'assistance que chacun pouvait reprendre ses occupations. Les nouveaux venus se dirigèrent vers une table libre du fond de la taverne, que s'empressa de nettoyer de façon zélée l'aubergiste. Celui-ci inclinant à nouveau la tête devant ses hôtes, leur demanda :

Aubergiste : Que puis-je vous proposer mes seigneurs ?

Chevalier : Apporte-nous donc un verre d'hydromel !

La commande passée, les deux chevaliers s'attablèrent.

Une fois assis, l'aîné entama la discussion et interrogea son compagnon :

Aiolos : Alors mon ami comment se sont déroulées ces trois années d'entraînement ?

L'autre, souriant lui répondit.

Shura : Et bien je ne t'apprendrais rien si je te dis que la voie vers la maîtrise des sept sens et vers l'obtention d'une armure d'or est mortelle et semée d'embûches.

Aiolos éclata de rire.

Aiolos : Non effectivement tu ne m'apprendras rien et je me rappelle encore de ce jour où j'ai dû extraire mon armure d'un volcan en éruption : j'ai passé des moments plus agréables dans ma vie. Comme le moment présent par exemple : je suis si content de te retrouver mon frère et je suis tellement fier de toi, car tu as réussi à obtenir l'armure d'or du capricorne et ainsi, tu rejoins la garde rapprochée de notre déesse. Cela dit à aucun moment je n'ai douté que tu y arriverais.

Shura fit mine de baisser la tête afin de regarder le contenu du verre, qui entre temps lui avait été servi. Il ne voulait pas en fait, que son ami remarque ses yeux brillants, remplis des larmes d'émotions qui lui étaient venues, suite aux compliments qu'il venait de recevoir.

Aiolos a, depuis leur rencontre, toujours été un exemple à suivre pour lui. Il présentait toutes les qualités d'un chevalier et d'un être humain hors du commun. La remarque qu'il venait de lui faire, le touchait donc d'autant plus. Shura se ressaisit néanmoins et répondit.

Shura : Tu connaissais mon désir de devenir le plus fidèle serviteur d'Athéna. J'ai cru plus d'une fois que les Pyrénées seraient mon tombeau, mais ce désir de la servir et celui de ne pas te décevoir m'a poussé à me surpasser afin d'arriver au résultat que tu connais.

Cette fois-ci, ce fut Aiolos qui fut touché par cette profession de foi. Shura qui l'avait remarqué, voulu ramener la discussion sur un ton moins solennel. Il reprit.

Shura : Et toi ? Qu'as-tu fait pendant ses trois ans ? Il doit s'en passer des choses pendant ce temps !

Aiolos : Eh bien d'un point de vue personnel je me suis occupé de l'éducation d'Aiolia, en tant qu'homme et en tant que guerrier et concernant le sanctuaire je me suis attelé à la reconstruction de notre armée, qui comme tu le sais, était exsangue depuis la dernière guerre sainte contre Hadès. Il y a eu aussi mes ordres de missions à l'étranger qui m'ont conduit à affronter l'armée d'Horus, à vaincre le dieu égyptien au cosmos d'ébène Apophis et à anéantir le dieu Typhon au large de la Sicile.

Shura était ébahi devant la puissance de cet homme. N'importe qui d'autre lui aurait raconté de telles histoires, il l'aurait pris le pour un menteur et un vantard éhonté, mais pour ayant vu la puissance du gardien de la neuvième maison, il ne doutait pas un instant de ses paroles. Encore époustoufflé il continua.

Shura : Rien que ça ! Monsieur a renvoyé le père de tous les monstres de la mythologie au Tartare et s'offre également le dieu égyptien du chaos ! Mais raconte-moi mon frère ; que s'est-il passé au sanctuaire pendant mon absence ? Comment va le Maître ?

Aiolos : Et bien pas grand-chose de neuf au sanctuaire. Il n'a pas été attaqué, ce qui en soit est une bonne nouvelle. Le Maître va plutôt bien pour un homme qui a dépassé les 250 ans, mais il montre ces derniers temps des signes de faiblesse et je ne suis pas certains, qu'il puisse encore vivre la réincarnation de notre chère déesse, qui selon lui, ou plutôt selon ce que les étoiles lui ont révélé, ne devrait plus tarder.

Shura : Tu ne peux pas savoir comme je suis impatient de vivre ce moment ! Te rends tu comptes qu'Athéna va revenir sur terre après 243 ans pour reprendre la tête de son armée.

Aiolos : Effectivement, c'est fabuleux ! De plus nous avons la chance de faire partie de la génération de chevaliers qui la côtoiera. Ce qui me réjouit moins ce sont les raisons de cette réincarnation. Il est dit qu'Athéna se réincarne uniquement, lorsque la terre est en péril.

Aiolos joyeux jusqu'à présent, prit alors une expression plus sinistre.
Ce qui amusa beaucoup son frère d'arme qui partit d'un grand éclat de rire.

Shura : Chevalier du Sagittaire, tu n'as pas changé en trois ans : tu es toujours aussi rabat-joie. Réjouis-toi mon ami ! Pense au moment présent et non au futur ! Après tout mourir pour Athéna et la Terre est notre destin.

Cette boutade redonna le sourire à Aiolos qui rétorqua alors à Shura.

Aiolos : Et toi tu manques de perspicacité et de recul, ce qui te nuit au combat. C'est d'ailleurs pour cela que tu n'as jamais réussi à remporter l'avantage au cours de nos duels d'entraînements.

Le Capricorne prit une posture faussement vexée et leva théâtralement le tranchant de la main en direction de son ami. Ce qui eut pour effet d'effacer, les dernières traces d'angoisse qui restaient chez Aiolos. Celui-ci se mit à rire si fort qu'il se tenait maintenant le ventre.

Shura : Ne te moque pas de moi amigo ! A moins que tu ne souhaites une coupe de cheveux gratuite.....bien dégagée derrière les oreilles !

Aiolos n'en pouvait plus et Shura partageait maintenant son rire. Une bonne minute passa, avant que les deux guerriers puissent à nouveau parler et c'est Shura, qui interrogea Aiolos en premier.

Shura : Alors dis-moi ce que sont devenus les gosses ?

Aiolos fut surpris un instant, car il ne voyait pas de qui voulait parler Shura, puis il comprit et il eut un nouvel éclat de rire.

Aiolos : Les gosses ?! Tu ne manques pas d'air, pour la plupart ils n'ont que 3 ans de moins que toi, voire le même âge.

Shura : Sans doute, mais moi je suis chevalier d'or et eux non. J'ai donc un avantage sur eux.

Aiolos : Ben voyons ! Je vais cependant te dire ce que fait chacun. Saches pour ta gouverne qu'à l'instant où je te parle seuls deux chevaliers d'or se trouvent au sanctuaire, puisque tous les autres sont en missions ou dans leur camp d'entraînement.

Aldébaran est au Brésil. Il est parti 6 mois après toi et bien que de trois ans ton cadet, lors de son départ il mesurait déjà 1m90 et son cosmos lui permettait à ce moment d'anéantir une colline de taille moyenne.

Shura : Quelle force de la nature ! Il est bien à l'image de la constellation sous laquelle il est né.

Aiolos : Je ne te le fais pas dire ! Tout aussi impressionnant est l'apprenti chevalier d'or de la vierge qui suit actuellement son entraînement dans la vallée du Gange, mais dans un autre style. Shaka ce n'est pas de la force brute, mais un pouvoir mental hallucinant. J'ai senti son cosmos plusieurs fois lorsqu'il était au sanctuaire et je peux t'assurer que même moi, j'étais impressionné. Il s'agit là d'un apprenti qui a un potentiel énorme et qui fera un chevalier hors pair.

Plus près de nous, le jeune Mu, a le privilège de suivre l'entraînement du Maître. Ce dernier m'a confié qu'il progressait très rapidement et qu'à sa mort il saurait se montrer digne de revêtir son armure d'or. L'entraînement de Mu est plus complexe que celui des autres, car en plus d'une formation de guerrier, il doit apprendre les techniques ancestrales du peuple de Mu qui permettent à celui qui les maîtrise de pouvoir réparer les armures et même de les ramener à la vie. Il a d'ailleurs réparé l'armure du sagittaire à mon retour d'Egypte et j'ai clairement éprouvé comme une résurrection de ma protection.

Shura : Impressionnant ! Cela fait pas mal de choses à apprendre pour un seul homme !

Aiolos : Tu as raison, mais comme notre maître je fais confiance au jeune Mu et je sais qu'il va rejoindre notre ordre comme son digne successeur.

Shura : As-tu des nouvelles du vieux chevalier des cinq pics ?

Aiolos : Oui et d'ailleurs je te transmets ses salutations. Je l'ai vu il y a peu lorsqu'une de mes missions m'a emmené en Chine, j'ai donc fait un crochet par Rozan pour lui présenter mes hommages.

Shura : Et alors toujours fixé devant la cascade ?

Aiolos : Enraciné sur son promontoire comme un chêne plusieurs fois centenaire ! J'admire cependant son abnégation et son dévouement, pour la mission qui lui a été assignée. Je ne doute pas de l'importance de cette mission, même si j'en ignore le but exact. En tous cas j'ai beaucoup apprécié discuter avec lui, car c'est un homme d'une sagesse infinie.

Shura : Oui effectivement, notre confrérie peut être fière de compter un chevalier tel Dohko dans ses rangs. Même si sa force n'est plus celle qu'elle était, son sens de la justice et son savoir, seront de précieux atouts en cas de guerre sainte.

Mais dis-moi tu sembles éviter le sujet ! Que devient ton vaurien de frère ?

Aiolos : Et bien notre maître a cru bon de l'envoyer s'entraîner sur l'île de Milo.

Shura : Sur l'île de Milo ? N'est-ce pas le lieu d'entraînement du jeune prétendant à l'armure du scorpion qui porte le même nom ?

Aiolos : Si, exactement ! D'ailleurs je ne t'apprendrais rien, si je te dis que ces deux-là ne s'apprécient pas vraiment. C'est justement pour cette raison que le pape leur a imposé cette période d'entraînement commun. Il pense à juste titre que l'ordre des chevaliers d'or ne peut pas se permettre d'avoir deux membres en son sein, qui ne s'entendent pas et ce rapprochement dans l'épreuve est censé créer des liens entre eux. Si tu veux mon avis, ce n'est pas gagné. J'espère simplement qu'ils ne s'entretueront pas.

Comme tu le sais je me suis personnellement occupé de l'entraînement de mon frère et bien qu'il n'ait jamais réussi à prendre le dessus lors d'un combat entre lui et moi, je t'avoue qu'à certains moments, j'ai eu bien du mal à le tenir en respect. Ce n'est pas parce qu'il s'agit de mon frère, mais pour moi il est évident qu'Aiolia est le futur chevalier du lion, car je sens la force et la puissance de ce fauve dans son cosmos. Ce sera une petite consolation pour moi, alors qu'à l'époque, je me suis vu obligé de blesser fatalement l'ancien prétendant à cette armure, mon meilleur ami, Galan.

Shura : Je comprends tes remords, mais le combat était équitable et c'est lui-même qui avait choisi cette issue. De plus si tu ne l'avais pas affronté il serait mort aujourd'hui.

Passons à autre chose et ne gâchons pas nos retrouvailles avec tes états d'âmes.

Dis-moi, Aphrodite et Masque de Mort sont-ils de retour au sanctuaire ?

Aiolos : Non pas encore. Comme tu le sais ils sont partis vers leurs pays d'entraînement et ils sont censés revenir dans les prochains temps, mais je n'ai eu aucune nouvelle d'eux depuis.

Shura : Et le chevalier Saga ?

Aiolos baissa la tête, visiblement gêné par la question de son égal.

Shura : Et bien parle ! Que se passe-t-il ?

Aiolos : Saga n'est pas au domaine sacré actuellement. Notre Maître l'a envoyé en mission au sanctuaire sous-marin du dieu Poséidon. Bien que le dieu de la mer ne soit pas encore réincarné, le pope veut avoir un œil sur l'activité des Marinas et être prévenu, en cas d'événements anormaux dans l'ancienne Atlantide. Cette mission de surveillance a été assignée au chevalier des gémeaux.

Shura : Je ne vois là rien d'extraordinaire et je ne comprends pas la raison de ton malaise.

Aiolos : Saga est considéré par tout le sanctuaire, comme un homme bon, juste et fort. Il est quasiment adoré comme un dieu et beaucoup voient en lui notre futur maître à tous, cependant lors de notre rencontre j'ai toujours éprouvé une sensation désagréable à son contact et ce pour deux raisons. Premièrement, j'ai l'impression qu'il nous cache à tous un lourd secret et deuxièmement j'ai la sensation que Saga n'est pas vraiment celui qu'il veut paraître.

Shura : Un secret ?

Aiolos : Oui ! Sa façon d'être, me le fait penser. Cet homme ne recherche pas le contact et fuit tout rassemblement. D'ailleurs aucun chevalier n'a jamais été invité dans sa maison. Ensuite je ressens chez lui par moments des changements de cosmos furtif ou l'on passe d'une aura bienveillante à quelque chose de beaucoup plus malsain.

Shura : Allons, allons ! Je te rappelle que tu parles du probable futur représentant d'Athéna ! Peux-tu prouver tes dires ?

Aiolos : Non je ne peux rien prouver ! Comme je te l'ai dit ce ne sont que des impressions, mais je pense que Shion a le même ressenti.

Shura : En avez-vous parlé ?

Aiolos : Non plus, mais j'ai déjà pu constater que le Maître gardait toujours une certaine distance avec Saga.

Aiolos avait à peine terminé sa phrase qu'il se leva d'un bon, alors que Shura fit de même.

Aiolos : Tu as donc toi aussi ressenti ce puissant cosmos agressif qui provenait apparemment de la chambre du pope ! Shura ! Il n'y a pas un instant à perdre ! Rendons nous à la chambre sacrée immédiatement.

Les deux chevaliers sortirent donc en catastrophe de la taverne sous les yeux ébahis de ceux qui y étaient. Aiolos ne le confia pas à Shura, mais ce cosmos malveillant qui émanait de la chambre du pope, il l'avait déjà ressenti auparavant et c'est justement du mystérieux chevalier des gémeaux qu'il provenait...